

LA LETTRE DE CRÈTE et d'ailleurs...

N°17 - Printemps 2006

Editorial

Au cours de l'année 2005, ERE a maintenu ses objectifs. Tout d'abord, en soutenant, dans la mesure de ses possibilités, la rencontre entre jeunes Girondins, Grecs et Chypriotes. En effet, c'est en favorisant l'ouverture à l'autre, qui passe, entre autres, par l'apprentissage de la langue grecque en France et de la langue française en Grèce, que l'on permet une meilleure connaissance de l'Autre. Vous verrez dans les pages qui suivent, les différentes actions menées ou soutenues par l'association pour l'année 2006 dans les domaines scolaire et universitaire et en particulier son implication dans le master franco-hellénique de démographie entre Bordeaux IV et l'université de Thessalie mis en place par les services universitaires de l'ambassade de France à Athènes. D'ailleurs, ERE s'ouvre à la Francophonie et développera des actions dans ce domaine.

Le domaine culturel est évidemment toujours aussi présent avec le beau projet sur Victor Raulin en Crète. Beau retour aux sources puisque la Crète revient au cœur de nos activités après quelques années d'itinérances vers d'autres îles helléniques. Nous préparons une exposition Léo Drouyn en Crète, sûrement en partenariat avec l'Institut français d'Athènes. Enfin, les jumelages entre communes sont relancés avec beaucoup d'entrain de part et d'autre.

Autre beau retour aux sources et beau cadeau à ERE: Alain Fohr, Directeur de l'Institut français d'Athènes, Conseiller culturel, nous a fait l'amitié de nous écrire un billet sur les relations franco-helléniques qui connaissent un renouveau et un dynamisme auxquels il n'est sûrement pas étranger. Alain Fohr, directeur du Bureau d'Action Linguistique à Athènes en 1988-89, fut une aide précieuse pour Bernard Larriou lorsque celui-ci lançait la belle aventure de l'Association Entre-deux-mers Région d'Europe. Voilà, n'en doutons pas, de beaux signes pour 2006.

Nous vous avions promis une Lettre de Crète et d'ailleurs plus régulière... Nous avons quasi réussi ce pari !

Mériter et garder la confiance de tous, adhérents, amis, partenaires français, grecs et chypriotes, en Gironde, en France, en Grèce et à Chypre, des Institutions, du Conseil général de la Gironde, donner envie d'aller plus loin dans la découverte du monde hellénique et partager ces moments avec vous tous, inscrire nos actions dans le cadre de relations franco-helléniques plus fortes, voilà ce que nous nous efforcerons de faire en 2006.

Bien sûr, tout cela ne peut se faire qu'avec vous tous, votre investissement, vos idées, votre enthousiasme. Rejoignez-nous ! Rendez visite au site de ERE !

Catherine Albouy Barland, Florence Bex
Co-présidentes de ERE

Message du Directeur de l'Institut français d'Athènes, Alain Fohr, à La Lettre de Crète



Les relations culturelles entre la France et la Grèce en ce début du XXIe siècle sont au beau fixe. Il est vrai qu'elles reposent sur un socle inoxydable : une forte empreinte de l'antiquité grecque sur la France que perpétue aujourd'hui encore notre enseignement (histoire de l'antiquité grecque, regain d'intérêt pour le grec ancien), des valeurs communes héritées de l'hellénisme classique, le mouvement philhellène du début du XIXe siècle et le développement des échanges entre les deux pays tout au long du XXe siècle, qu'illustre bien le rôle de deux établissements emblématiques : l'Ecole française d'Athènes et l'Institut français d'Athènes. Les évolutions récentes de la Grèce ont eu des conséquences contrastées sur les échanges franco-helléniques, mais l'une d'entre elles devrait produire des effets bénéfiques : l'adhésion fin 2004, à l'Organisation internationale de la francophonie. D'ores et déjà, le gouvernement grec a annoncé l'introduction d'une deuxième langue étrangère obligatoire aux deux der-

niers niveaux de l'école primaire et réfléchit à la possibilité d'appliquer la même mesure au lycée où, actuellement, la deuxième langue étrangère n'a qu'un statut très précaire.

Par ailleurs, la coopération universitaire franco-grecque, qui s'est intensifiée ces dernières années, va pouvoir se développer grâce à l'entrée en lice de l'Agence universitaire de la francophonie qui peut dorénavant soutenir des projets de mise en réseau et de mobilité entre les Universités grecques et l'ensemble des Universités francophones. Il va de soi que si l'enseignement de la langue française et les échanges universitaires et scientifiques retrouvent un peu de vigueur, les difficultés consécutives à la fermeture, entre 1997 et 2001, de nombreuses annexes de l'Institut français d'Athènes, seront oubliées et que l'on pourra reprendre confiance dans l'avenir des relations culturelles bilatérales.

Dans les autres domaines de la coopération entre la France et la Grèce, je tiens à mentionner la bonne santé de la coopération éditoriale. Les Grecs suivent de très près l'actualité du livre en France et continuent de traduire les auteurs contemporains français. Enfin, en matière d'art contemporain, les institutions françaises commencent à prendre conscience de la valeur des collections privées et des galeries athéniennes.

Alain Fohr



Entre-deux-mers Régions d'Europe

Association philhellène de Gironde fondée en 1988

Siège social : Hôtel de ville - 33420 Camiac et Saint-Denis - tél. 05 57 84 07 83

Compte rendu du forum marseillais

J'ai eu le plaisir de représenter ERE lors du dernier Forum des Associations Philhellènes de France qui s'est tenu à Marseille les 11 et 12 novembre derniers. Le 1er forum avait été organisé par ERE en novembre 1999 et le second à Montpellier en novembre 2002. Le Président actuel du CLAP (Comité de liaison des associations philhellènes, Comité créé à la suite du 1er forum), Pierre Echinard, nous a reçus à Marseille pendant ces deux journées. Ce forum était organisé par l'association France-Grèce de Marseille (Président Pierre Echinard) et par les deux Communautés grecques de Marseille (l'Union hellénique de M. Arcazou et la Communauté grecque de M. Pétales).

Nous avons pu découvrir ou redécouvrir la ville grâce à une visite guidée commentée par Pierre Echinard, ancien professeur d'histoire.

Le nombre des associations était moindre que lors des précédents forums, sans doute à cause de l'éloignement entre chaque rencontre. Nous n'étions qu'une vingtaine d'associations. J'ai regretté l'absence de nos amis pa-

risiens : Josette Doron de l'association Les Amis de la Grèce et de Chypre (qui s'était excusée) et Gérard Labonne de Crète-Terre de Rencontres. En revanche, j'ai eu le plaisir de faire connaissance avec trois associations, nouvellement présentes à ce forum: Ikonnia d'Auxerre représentée par Marie-Paule Nodot, l'Institut d'études néo-helléniques de Paris représenté par son président Pierre Davas et l'association Présence de la Grèce de Saint Etienne, représentée par son président Jean-Christophe Pitavy.

Les conférences ont porté sur l'enseignement de la langue grecque en France, la promotion du livre et du film grecs, ainsi que le renforcement des échanges culturels. J'ai particulièrement apprécié l'intervention de

Mathilde Fischer, journaliste cinéma, qui a malheureusement dû abréger ses réflexions par manque de temps. C'est d'ailleurs ce manque de temps ou plutôt le minutage des différentes manifestations qui m'est apparu le plus contradictoire avec l'envie que nous avons tous de nous voir ou revoir pour évoquer ensemble les différentes problématiques de nos associations ou simplement l'évocation de nos programmations.

Deux motions ont été adoptées : l'une en faveur du renforcement de l'enseignement de la langue grecque en France (pour la création d'un CAPES de grec moderne) et l'autre en faveur de la création d'un Centre

culturel grec à Marseille. Un Comité français pour le retour des marbres du Parthénon a également été constitué sous l'impulsion de Gaston Gasparri, Président de l'association Massilia Graecorum.

En guise de clôture du forum le Consul général de Grèce à Marseille, Petros Panagiotos poulos avait organisé un concert en l'honneur des congressistes à la Bibliothèque municipale de

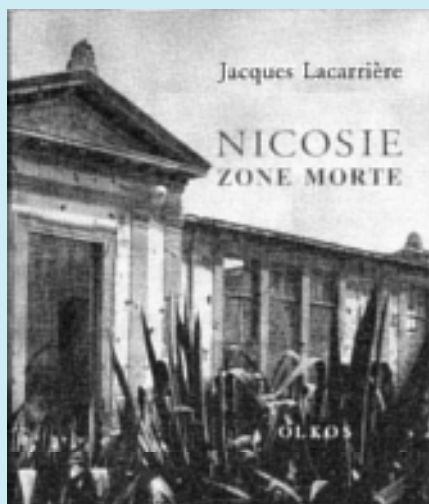
Marseille où ont été interprétées des compositions de Mikis Théodorakis et Manos Hadzidakis.

Au cours du repas de la soirée de clôture, nous étions un petit groupe pour bavarder et discuter avec enthousiasme du prochain forum qui devrait se tenir à Cholet dans deux ans grâce au futur président du CLAP, Jean-Claude Schwendemann, actuellement Président des associations Athena et Alsace-Crète qui reprend le flambeau avec l'entrain et la compétence que nous lui connaissons. Ainsi, le CLAP renoue avec ses origines.

Florence Bex



En toute liberté sous ses chemins de traverse



Jacques Lacarrière n'est plus. Avec lui c'est un regard et une voix de la Grèce qui s'éteignent. Heureusement, il nous reste ses livres, *L'été grec*, *En cheminant avec Hérodote*, et plus récemment *le Dictionnaire amoureux de la Grèce*.

Et amoureux de la Grèce, il est difficile de l'être plus qu'il l'a été. Il n'était pas seulement un helléniste, il était aussi un observateur attentif de la Grèce actuelle, et un défenseur de la continuité entre la Grèce antique et la Grèce d'aujourd'hui. Il ne cessait de dire qu'il n'y a pas de

langue au monde qui ait si peu changé que le grec.

Mais Jacques est aussi quelqu'un qui a compté dans mon aventure d'écrivain. C'était en 1986, je venais de publier mon premier récit, *Les écailles d'argile*. Il y était question déjà de l'Entre-deux-Mers, puisque les souvenirs que j'évoquais, parlaient d'une période où je passais mes grandes vacances à Lamothe-Montravel, à deux pas de Castillon-la-Bataille.

Et puis un jour, j'ai reçu une lettre de Jacques. Il avait lu le livre et voulait que je participe à un projet éditorial qu'il avait imaginé sous le titre *Flâner en France*. Toujours ce désir de porter à la lumière des lieux qui sortent des sentiers battus. Il m'expliqua qu'il voulait réaliser une espèce de Guide Michelin de la France des poètes et des écrivains. Il voulait savoir si j'accepterais d'être des leurs et d'écrire des pages sur ce bout de Dordogne. A cette occasion, j'ai pu éprouver l'attachement de Jacques Lacarrière à la liberté de pensée. L'éditeur qui devait initialement publier le livre, lui demanda de retirer deux ou trois textes (dont le mien). Jacques s'y opposa et décida de changer d'éditeur, répondant que c'était

pour ces deux ou trois textes qu'il tenait à ce que ce livre paraisse. Belle leçon de résistance en ces temps où règne plutôt la servitude volontaire.

Ce qui retenait Jacques, c'était les bouts de campagnes invisibles pour ceux qui ne prennent que les routes officielles. Toujours le même souci, toujours la même curiosité pour le presque rien. Il me revient une anecdote qu'il avait racontée dans une introduction au Guide bleu de la Grèce. Il était parvenu dans un petit village où il savait y trouver les restes d'un modeste site antique. Il aborda un enfant et lui demanda où se trouvait le site en question. Le gamin répondit que ce n'était pas loin, mais que ça ne valait la peine d'y aller parce qu'il n'y avait rien à voir. Un vieillard, dont la Grèce a le secret et qui était assis à deux pas, dit à l'enfant " pourquoi veux-tu empêcher cet homme d'aller rien voir". Et Jacques Lacarrière concluait son texte par cette phrase : "Pour moi, les propos de ce vieillard étaient le plus beau symbole de la liberté".

Au revoir Jacques et repose en toute liberté sous tes chemins de traverse .

Allain Glykos



Réédition du livre de Victor Raulin sur la Crète

La dernière *Lettre de Crète* a présenté l'ouvrage de Victor Raulin, "Description de la Crète", publié au XIX^e siècle à Bordeaux par la Société linnéenne de Bordeaux, qui est le journal de voyage dans l'île fait par le naturaliste en Crète en 1848.

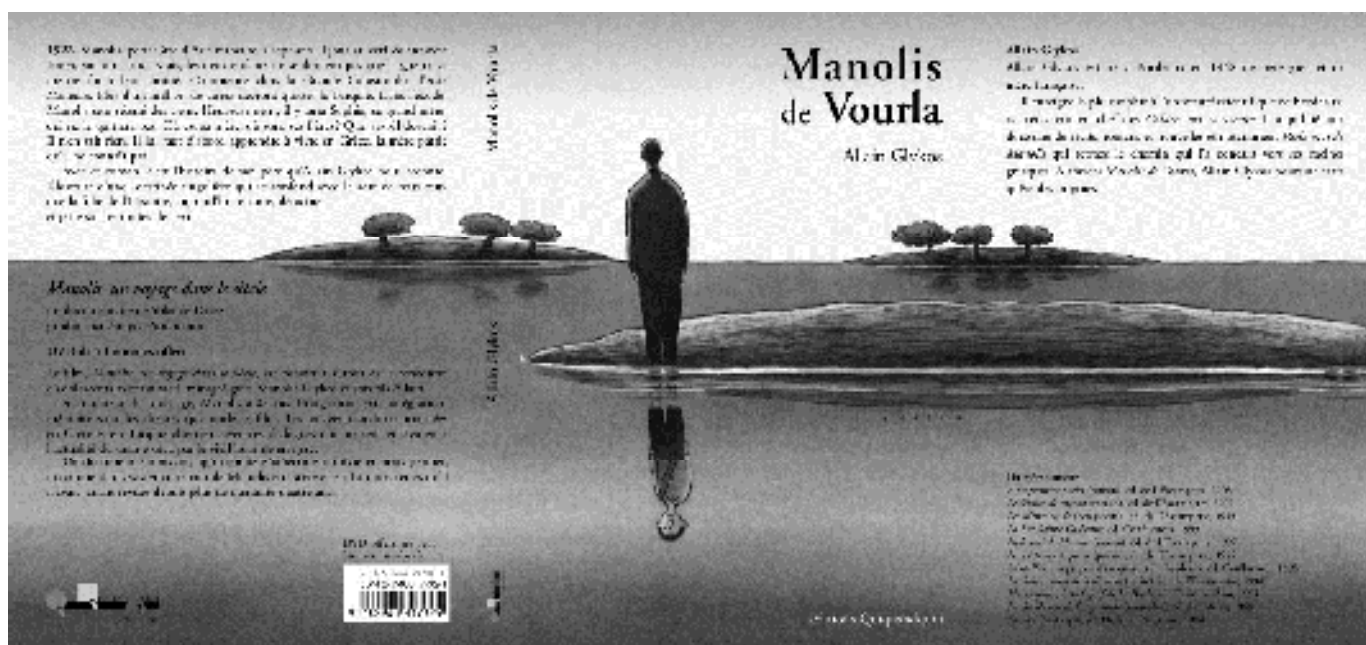
Cet ouvrage va être réédité avec le concours de notre association dans les mois à venir.

Préfacé par Popie Panayotaki, il va être illustré par 32 photos d'Alexis Vallianos, photographe crétois qui a étudié la photographie à Toulouse, qui vit à Vori en Messara et a publié il y a peu, avec le Musée Benaki d'Athènes, un témoignage photographique exceptionnel sur les derniers bergers crétois des montagnes de Sfakia. Paysages, portraits, monastères vont ponctuer cet ouvrage et visualiser ce que fut le cadre de ce voyage d'étude que Victor Raulin entreprit juste avant la présentation de sa thèse et sa nomination à la faculté de Bordeaux, où il fut chargé de l'enseignement de la géologie, de la minéralogie,

et de la botanique.

Il parvint, en 1876, à faire doubler sa chaire avec un enseignement spécial pour cette dernière matière qui fut confiée à Alexis Millardet, le célèbre inventeur de la "bouillie bordelaise" qui sauva le vignoble de Bordeaux. Arrivé à l'âge de la retraite, Victor Raulin quitta Bordeaux et se retira dans son pays natal, la Meuse où il mourut au début de l'année 1905, à l'âge de 90 ans.

Bernard Larrieu



“Manolis de Vourla” D’Allain Glykos

Nous nous souvenons tous de *Parle-moi de Manolis*, longue quête de l'auteur à la recherche de ses origines. Avec *Manolis de Vourla*, roman destiné à la jeunesse mais qui sera tout autant apprécié des adultes, Allain Glykos revient sur ce lointain passé. Manolis en est à nouveau le héros, mais cette fois enfant puis adolescent, dont nous partageons les aventures tragiques jusqu'à son exil en France.

Tout commence dans l'harmonie d'un village d'Asie Mineure où vivent ensemble depuis des siècles, Arméniens, Grecs, Juifs et Turcs, où les enfants partagent jeux et loukoums, où on ne demande qu'à vivre en paix. Chez sa grand-mère Sophia où il est allé comme chaque dimanche, Manolis retrouve son camarade Ismet, le fils du voisin turc. " Ils ne vont pas dans la même école, ne parlent pas vraiment la même langue, n'ont pas la même religion, mais on entend de loin leurs rires quand ils dévalent la pente raide de la rue pleine de pierres et de trous sur une carriole bricolée". Heureuse insouciance de l'enfance. Mais voici que le canon gronde, les rumeurs de guerre se répandent, il faut partir. Commence alors la longue errance, avec pour tout viatique, le seul livre que possède Manolis, *l'histoire d'Ulysse racontée aux enfants*. Où se trouve sa famille? Fuyant avec sa grand-mère Sophia, Manolis se retrouve à Nauplie, puis recueilli par une riche famille d'où il s'échappe pour rejoindre les siens, après moult aventures, à Vori en Crète. Manolis grandit. C'est maintenant un adolescent, mûri par tout ce qu'il a vu, entendu, vécu. Après un retour à Athènes auprès de la grand-mère, Manolis s'embarque pour la France, destination Bordeaux, et c'est le dur apprentissage de l'exil. Il retournera en Crète, quarante-quatre ans plus tard, en Grèce puis en Asie Mineure, son vrai pays, à l'âge de 84 ans.

Au-delà de ce récit attachant, c'est un véritable parcours initiatique que nous partageons avec lui. Enfant intrépide et fier, Manolis découvre peu à peu la réalité terrible de la guerre, il connaît l'arrachement à ceux qu'il aime, affronte mille et un dangers, usant de ruse et d'adresse pour retrouver les siens, découvre la réalité de la mort, celle de son père d'abord, puis de son grand frère. Et dans ce long parcours, l'histoire d'Ulysse l'accompagne, livre magique avec des mots et des images : " Ulysse a navigué sur cette mer. Il a surmonté tant de difficultés, vaincu tant d'obstacles et il est revenu à Ithaque. Pourquoi lui, Manolis, ne reviendrait-il pas à Vourla ? De penser à son héros lui donne des forces et du courage. Il refait pour lui tout seul le voyage d'Ulysse. " Et l'homme au chapeau bizarre parfait la leçon : " Avec un livre, on n'est jamais seul. Il faudra toujours que tu aies un livre avec toi. C'est le meilleur remède contre la solitude et la tristesse. Et puis avec un livre, on fait des voyages sans limites. Aucune frontière ne t'empêchera de passer. " Enfin au-delà de ce double intérêt, c'est en toile de fond, la Grande Catastrophe ici évoquée, tellement vivace dans la mémoire collective du peuple grec. Expulsés ou massacrés, les Grecs d'Asie Mineure seront sacrifiés par les grandes puissances. Broyés par l'Histoire, ils n'oublieront jamais le drame qu'ils ont vécu. Drame qui anticipe tous ceux qui suivront, tous les exodes de populations entières déplacées dans un monde pris de folie. Ainsi apparaissent plusieurs niveaux de lecture dans ce petit livre dense qu'accompagne un DVD évoquant la rencontre avec des adolescents, de Manolis, âgé de 84 ans. Tous les amis de ERE et ceux qui aiment la Grèce seront émus et passionnés par cette lecture et le document qui le complète.

Claire Monfériér



De gauche à droite, Christian Mur, Sifis Micheloyannis, Pandelis Karagionnakis et le responsable de l'association culturelle.

Rencontre franco-grecque à Kalyves

En 1992 et 1994 ont eu lieu les manifestations de jumelage entre la commune de Saint-Quentin de Baron et Kalyves. Puis le temps a passé et les liens se sont distendus. A la demande du Maire de Saint-Quentin, notre association a renoué cet été le contact avec la commune crétoise et au début du mois de novembre une délégation comprenant le Maire de Saint-Quentin, Christian Mur et Hervé Funstück, responsable de l'école de musique et représentant de l'association " Art et Expression " a été accueillie par la municipalité du démos d'Arméni dont Kalyvès est le chef-lieu, par le Maire Pandelis Karagionnakis et le groupe Apokoronas.

Le 10 novembre une réunion de travail à la mairie de Kalyves a réuni une douzaine de personnes, dont Pandelis Karagionnakis, le Maire du démos d'Arméni, l'ancien député Sifis Micheloyannis qui présida long -

temps le groupe d'amitiés parlementaires France-Grèce, l'ancien Maire de Kalyvès, M. Kotronakis, le Président du groupe de danseurs Apokoronas Georges Moussourakis, le Président du groupe de rissitiko (chants traditionnels crétois à capella) Georges Karazapounis, le Président de l'office culturel du démos, Bernard Larrieu représentant ERE et, pour la traduction, la secrétaire du syllogue franco-hellénique de La Canée, Athina Galanaki, et Marie Therese Hartzoulaki, ancienne directrice de l'annexe de l'Institut français de La Canée, qui a grandement facilité l'organisation de cette rencontre.

Après les discours de bienvenue retraçant l'historique des relations des deux communes, Saint Quentin a invité pour la fête de la Musique de juin 2006 le groupe de chanteurs de rissitiko du démos et le groupe de jeunes danseurs et musiciens du groupe Apokoronas.

L'association " Art et Expression " et le comité de jumelage de Saint-Quentin organiseront l'accueil de ces groupes, le programme de cette semaine crétoise en Entre-deux-Mers - auquel notre association apportera son concours.

Le lendemain, C.Mur et H. Funstück ont visité tout le démos d'Arméni et ont participé à une seconde réunion de travail avec le Maire et les associations culturelles. Le soir, eut lieu une réception dans un village de l'Apokoron, Ramni, fief du député Micheloyannis, où un repas se déroula sur la place du village. Le lendemain soir, eut lieu le repas d'adieu, dans une taverne de Samonas, petit village de l'Apokoron où les danseurs et les chanteurs qui doivent venir à Saint Quentin animèrent la soirée.

Bernard Larrieu

"La Canée, empreintes de l'Histoire", une exposition du photographe Alain Ceccaroli

Au même moment où les représentants de Saint-Quentin étaient en Crète, ERE et l'association Imagiques de Langon organisaient, parallèlement, une première séance de travail du photographe Alain Ceccaroli (*) (auteur de l'ouvrage "Entre deux mondes" aux éditions Actes Sud) à La Canée, sur le thème "Empreintes de l'Histoire".

Dans le cadre de l'édition de l'ouvrage de Victor Raulin (voir p.3) qui avait visité l'île à l'époque de la domination turque, notre association désire montrer la complexité de l'histoire de la Crète, où se sont succédé les empires byzantin, vénitien et ottoman, (complexité qui s'inscrit dans l'architecture et le paysage), en favorisant, avec Imagiques, le travail d'un artiste reconnu, Alain Ceccaroli. Ce dernier va revenir en Crète en février pour achever ce travail photographique qui sera présenté à la Canée au mois d'avril, puis plus tard en Gironde.

(*) Les travaux d'Alain Ceccaroli sont visibles sur le site lemondedelimage.com

Bernard Larrieu

Le rapprochement linguistique

À la suite de la tenue à Athènes en décembre 2004 des Etats généraux de la Francophonie, on constate une renaissance des relations franco-grecques. Elle peut apparaître comme une continuation des liens étroits que ces deux pays ont entretenus tout au long de leur histoire. Ces deux langues, ces deux cultures se sont nourries l'une de l'autre, se sont enrichies mutuellement. Je voudrais ici donner un aperçu du rôle joué par la langue et la culture françaises à un moment clé de l'histoire grecque : la naissance de la Grèce moderne autour des deux éléments fondamentaux que sont la langue et la poésie.

Une figure de la période des Lumières est Adamantios Koraïs (Smyrne 1748- Paris 1833). Nourri des idéaux des Lumières, il croit à la victoire de la science et de la sagesse sur l'obscurantisme. Il s'installe à Paris, fait ses études de médecine à Montpellier et ne retourne pas dans sa patrie. Il est un remarquable défenseur de l'hellénisme auprès des Français dont il parle la langue, il explique la situation de ses compatriotes. Il sait qu'il faut résoudre la question de la langue et propose " un juste milieu " entre la langue des érudits et la langue parlée.

Au 19^{ème} siècle, le poète Andreas Kalvos (Zante 1792-Londres 1869) parcourt l'Europe, vit d'abord à Livourne en Italie, puis s'installe à Londres en 1816. Là il écrit en italien et en anglais, et enseigne en grec. C'est vers 1820 qu'il commence à écrire en grec, la langue de son enfance qui l'unit à la Grèce. La poésie est indissociable de la naissance de la Grèce. En 1824, il publie son recueil Odes à Paris et à Genève. Installé en France, il publie le deuxième volume des Odes en 1826. Ses descendants seront Solomos, Séféris, qui, comme lui, enrichiront leur grécité par tous les dons des autres cultures européennes. Kalvos est non seulement grec mais européen, créateur en plusieurs langues, héritier de la Grèce antique, ouvert aux autres langues et cultures européennes, attaché à la liberté. Séféris, ambassadeur à Londres, fera revenir les os de Kalvos à Zante en 1960.

Terminons avec Georges Séféris, élevé dans la langue et la culture françaises. Il donne ses lettres de noblesse à la langue grecque contemporaine : " Je crois qu'aujourd'hui nous avons acquis la ferme conviction que le seul moyen existant à notre disposition pour exprimer notre pensée et nos sentiments avec couleur, avec poids, avec clarté, avec ombres, est cette langue que nous écrivons tous et qui n'est ni la langue pure ni tout à fait la démotique ni le néo-grec mais la langue grecque contemporaine. "

Etudiant à Paris, Séféris fréquente les milieux artistiques, maîtrise parfaitement la langue, il est d'ailleurs bilingue. Mais il ne veut surtout pas se laisser posséder par la langue française et ne veut pas perdre, comme Jean Moréas, sa grécité, il ne veut pas voir dissoudre son être : " Je pourrais peut-être écrire en français mais je ne le peux pas parce que j'aime trop la Grèce. Mais il m'est impossible d'exprimer en grec tout ce que je veux. Et puis, lorsqu'il s'agit de poésie ou d'art au sens le plus large, il ne suffit pas d'écrire, il faut créer une tradition et s'appuyer sur elle. " La langue française ne fait pas de lui un Français, ne tue pas sa grécité, au contraire, elle contribue à l'enrichissement de celle-ci.

Il va de soi qu'il ne s'agit ici que d'une évocation de la forte tradition francophone qui a existé en Grèce et qui existe toujours. Volontairement, l'époque contemporaine est passée sous silence. Nous l'aborderons dans un autre numéro de la Lettre de Crète .

Catherine Albouy Barland

Actualité

Le 8 novembre dernier, Marietta Giannakou, ministre grecque de l'éducation, à l'invitation de son homologue français, Gilles de Robien, a prononcé à Paris le discours inaugural du 6^o congrès international sur l'introduction des technologies virtuelles à l'école. Elle a annoncé que déjà 83.000 professeurs grecs avaient été formés à l'informatique.

Un déjeuner de travail a réuni les deux ministres. Gilles de Robien a déclaré qu'il voulait développer l'enseignement du grec moderne dans les universités françaises et mettre en place un DEA franco-grec. Marietta Giannakou a demandé que la France mette en place un Capes de grec moderne.

Christophe Chiclet

Le 13 décembre dernier, Bernard Pivot a animé les "Trophées de la langue française", au Palais de la musique d'Athènes pour célébrer le premier anniversaire de l'entrée de la Grèce dans la Francophonie. La diffusion de cet événement a eu lieu en mars 2006 sur TV5 et ERT. 400 jeunes grecs de 15 à 20 ans, ont participé à la fameuse dictée Pivot.

Christophe Chiclet

Un printemps prometteur

Un des points importants des échanges culturels entre la France et la Grèce est le développement et l'intensification des liens universitaires que l'Agence Universitaire de la Francophonie soutient. Le dynamisme des relations universitaires se manifeste dans notre région puisque, sous l'impulsion de l'Institut français d'Athènes, a été créé cette année un master franco-hellénique de démographie entre l'université de Bordeaux IV et celle de Thessalie (Volos) avec comme spécialité : " Population, développement et prospective ". Il forme les étudiants en analyse démographique pour une étude de développement économique, d'aménagement du territoire ou de politique sociale et de gestion. Les cours du premier semestre se déroulent à Bordeaux et ceux du deuxième à Volos, en français.

Ce master s'inscrit dans le programme " démo Balkans " et réunit des étudiants français et francophones, (grecs, originaires des pays balkaniques ou méditerranéens.) Par la formation et la perspective qu'il propose, ce master peut parfaitement s'intégrer au nouveau programme communautaire Erasmus Mundus.

Sollicitée par Alexis Michel, attaché de coopération scientifique à l'IFA, ERE a répondu positivement à la demande de partenariat. Catherine Albouy Barland va piloter cette collaboration qui devrait se concrétiser par une participation active de sa part à un travail de recherche et de traduction ainsi que par un déplacement à Volos en février 2006. La culture hellénique vit au lycée Montesquieu et est, cette année encore, présente sous diverses formes. Tout d'abord, le lycée renoue lui aussi avec la Crète. En effet, du 28 mars au 4 avril 2006, 25 élèves hellénistes (ancien et moderne) se rendront à Athènes et en Crète, dans le cadre d'un échange linguistique avec le troisième lycée de La Canée. Les Crétois séjourneront dans notre région du 28 avril au 4 mai. Ensuite, un projet interdisciplinaire sur l'eau réunira les lycées Montesquieu, Jean Ba de Libreville (Gabon) et Palio Métocho de Nicosie (Chypre) et s'étendra sur deux ans avec un travail sur l'eau dans l'imaginaire collectif des trois peuples et sa présence dans les trois langues (expressions, proverbes...). Enfin, la classe de seconde Grec moderne entretiendra une correspondance avec une classe de Thessalonique avec un travail commun sur le site des deux établissements : présentation bilingue de chaque établissement et de la ville.

Catherine Albouy Barland



Vierge Hodigitria

Les icônes de Michelle Silici

Michelle Silici a appris la technique de l'icône, auprès de Catherine Chatenoud, à l'école municipale d'Arts plastiques de Libourne. Après des recherches personnelles et un perfectionnement auprès du Père Drobot de l'Eglise orthodoxe, elle est devenue une artiste reconnue de cet art.

Elle a déjà exposé à La Teste de Buch, Guîtres, Langon, à l'église Notre Dame et à la galerie des Chartrons de Bordeaux, à Bommel en Hollande, ainsi qu'au Musée des Arts sacrés de Verdelaix.

Lors de ses expositions l'artiste présente in situ, à l'aide de son matériel, les différentes techniques de réalisation. Elle aborde entre autres les supports, les pigments, l'application des feuilles d'or ainsi que la symbolique des couleurs et explique le cheminement spirituel qui l'a amenée à se consacrer à cette passion.

Conformément aux usages, ses réalisations ne sont que des copies d'œuvres déjà consacrées, les iconographes s'interdisant de créer pour seulement adapter des scènes reconnues,

L'œuvre de Michelle Silici couvre un large champ de la culture orthodoxe, elle nous révèle la diversité et la richesse de cet art ainsi que la variété des thèmes illustrés, entre autres : les " classiques " byzantins tels que la Vierge de Kursun, la Vierge hodigitria, le Christ

en Cep de Vigne, ainsi que Saint Philippe ou Moïse devant le Buisson Ardent. Quelques icônes bulgares illustrent la Vie d'Elie ou le Baiser de Joachim à Sainte Anne, ou chypriotes telle que le Saint Martyre Mamas. Une très belle pièce du Mont Sainte Catherine illustre la vie de Saint Estratiou, ressemblant beaucoup à notre Saint Martin. Une autre icône de facture très " contemporaine " : l'Echelle de Saint Jean de Climaque, est également originaire du Mont Sinaï, et un petit triptyque, de facture naïve, originaire d'Ethiopie, illustrant la Crucifixion et la Résurrection.

Michelle Silici présente également un large panel d'icônes russes ainsi qu'un essai de décryptage de la Trinité d'André Roublev.

ERE, la Mairie de Pujols et l'association Nouaison ont organisé une exposition de icônes de Michelle Silici en décembre 2004 (voir la *Lettre de Crète et d'ailleurs...* n°16)

Christian Martin

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal.....

Ville.....

Cotisations

- Simple : 15€
- Avec bulletin des Amis de la Grèce et de Chypre : 25€
- Couple : 25€
- Couple + bulletin : 35€
- Etudiant : 9€
- Etudiant + bulletin : 15€

**Règlement par
chèque à l'ordre de
E.R.E****à adresser au trésorier de
l'Association :**

Christian Martin
67, rue Etienne Sabatié
33500 Libourne

Directrices de la publication :

Catherine Albouy Barland
Florence Bex

Rédacteur en chef :

Christophe Chiclet

Secrétariat :

Martine Balesi
Geneviève Monloubou
Marie Philippe

Secrétaire de rédaction :

Sandrine Dereu

Ont collaboré à ce numéro :

C. Albouy Barland, F. Bex,
C. Chiclet, A. Fohr, A. Glykos,
B. Larrieu, C. Martin,
C. Monférier

À lire :

- **Desmos-Le lien**, revue trimestrielle, n°21, décembre 2005, spécial Mario Prassinis, 11 €.

- **Vassilis Alexakis** : "Jet'oublierais tous les jours", A, 2005, 284 p., 19 €.

- **Farces et facéties de Karaghiozis** : "Le château des fantômes", ed. Zoé, Genève, 2005, 262 p., 20 €.

- **Alexandre Papadiamandis** : "Autour de la lagune", ed. Zoé, Genève, 2005, 262 p., 20 €.

- **Odyseas Elytis** : "Stèles du céramique", L'Echoppe, 2005, 21 p., 7€.

- **Ménis Koumantaréas** : "Je me souviens de Maria", ed. L'Asiathèque, 2005, 79 p., 8 €.

- **Olivier Delorme** : "La quatrième révélation", ed. H&O, 2005, 380 p., 23 €.

- **Alexandre Del Valle, Emmanuel Razavi** : "Le dilemme turc ou les vrais enjeux de la candidature d'Ankara", ed. des Syrtes, 2005, 315 p., 22 €.

- **Roumiana Ougartchinska** : "KGB & Cie à l'assaut de l'Europe", ed. An - ne Carrière, 2005, 380 p., 20 €.

- "Ottomanes", **Autochromes de Jules Gervais-Courtellemont**, ed. Bleu Autour, 2005, 160 p., 28 €.

- **Christophe Dabitch** : "Les Capucins. Géographie du ventre", ed. Le Cycliste, 2005, 160 p., 19 €.

- **Thierry Zarcone** : "La Turquie de l'Empire ottoman à la République d'Atatürk", Gallimard-découvertes, 2005, 160 p., 13 €.

- **Jean-Michel De Waele, Alexandre Husting (dir.)** : "Sport, politiques et sociétés en Europe centrale et orientale", ed. de l'Université de Bruxelles, 2005, 166 p., 17 €.

À lire (suite) :

- **Catherine Lutard-Tavard** : "La Yougoslavie de Tito écartelée. 1945-1991", L'Harmattan, 570 p., 44 €.

- **Georges Moustaki, Marc Legras** : "Chaque instant est toute une vie", ed. Le Marque Pages, 33 €.

- **Christos Chryssopoulos** : "Le Manucure", Actes Sud, 2005, 128 p., 13 €.

- **Semih Vaner (dir.)** : "La Turquie", Fayard-CERI, 744 p., 28 €.

- **Sakis Serefias, Haris Yiakoumis** : "Thessalonique à la troisième personne", ed. Kallimages, 2005. Information Josette Doron.

- **Lucie Bonata, Haris Yiakoumis** : "Mykonos et Délos", ed. Killimages, 2005. Information Josette Doron.

**Les bons tuyaux :**

- Christophe Chiclet et le photographe Christian Verdet préparent un livre sur Chypre et sa ligne de démarcation (texte et photos) qui sera publié courant 2006 aux éditions Thoba's. Cet ouvrage sera proposé en souscription à 20 € au lieu de 35 € dans le commerce. Pour tous renseignements : Christophe Chiclet : 01.43.71.90.36 ; Christian Verdet : 06.11.74.31.29 ; éditions Thoba's : 04.77.72.49.88.